

Un économiste dénonce le «grand mensonge» du calcul du pouvoir d'achat

• Par [Luc Lenoir](#) Publié le 11/10/2018 à 05:30

Philippe Herlin est économiste indépendant. Il a publié notamment *Repenser l'économie* (2012), *France, la faillite?* (2012), *Apple, Bitcoin, Paypal, Google; la fin des banques?* (2015). Son dernier livre, *Pouvoir d'achat: le grand mensonge*, est sorti le 5 octobre 2018 aux éditions Eyrolles.

LE FIGARO. - Pourquoi qualifiez-vous la hausse du pouvoir d'achat, depuis le milieu des années 1970, de «grand mensonge», en dépit des statistiques de l'Insee?

Philippe Herlin.- Les calculs de l'Insee reposent sur des hypothèses, des choix méthodologiques que je ne partage pas. L'institut minimise fortement l'inflation, essentiellement par deux biais.

D'abord, le logement est sous-estimé de façon criante: **il représenterait aujourd'hui 6% du budget des ménages! Ce qui ne correspond à aucune réalité pour les Français. L'INSEE exclut notamment du budget des particuliers tous les logements achetés, car cela est vu comme un investissement! De cette façon, la hausse de l'immobilier, surtout depuis 2000, est passée à l'as.**

Je critique donc cette minoration globale de l'inflation, qui répond à des objectifs politiques....

LE FIGARO.- Vous dites dans votre ouvrage que les prix ont surtout baissé, depuis 1975, lorsque les produits sont venus non plus de nos usines, mais de Chine ou d'autres pays en développement. Mais comment redonner du pouvoir d'achat sans accélérer notre désindustrialisation?

LE FIGARO.- Justement, le grand gagnant de la croissance des dernières décennies n'est-il pas l'État?

Philippe HERLIN.- C'est le seul qui n'a pas fait d'effort de productivité!

» **LIRE AUSSI - [Les baisses d'impôts seront très limitées en 2018](#)**

LE FIGARO.- Et pour l'immobilier, dont les prix ont dérapé?

Philippe HERLIN.- Il est surprenant de voir que les gens restent assez fatalistes sur le coût du logement. S'ils expriment bruyamment leur mécontentement sur le prix de la baguette ou d'autres produits symboliques, la hausse des prix de l'immobilier semble considérée comme une fatalité.